

La Route royale

Cesare Saluzzo, juriste et homme politique piémontais, est nommé, vers 1830, précepteur du Duc de Gênes, le futur Victor-Emmanuel II, unificateur du royaume d'Italie en 1861.

Pour l'instruction de son élève, il réunit tous les documents qu'il trouve concernant la Route royale de Turin à Nice et les fait relier en un volume connu sous le nom d'Atlas Saluzzo.

Le recueil, conservé à la bibliothèque royale de Turin, porte le titre plus explicite de Strada, Città di Nizza e Porto (Route, Ville de Nice et Port) qui correspond à l'important programme d'aménagement du territoire que constitue cet itinéraire établi dès les premières années du XVIIIème siècle.

La Route, "royale" car décidée et financée par l'autorité souveraine, doit drainer une part notable des échanges européens entre la Méditerranée et l'Atlantique. Le succès est tel que, à la fin du XVIIIème, on doit procéder à d'importants travaux pour augmenter encore les circulations et les faciliter, notamment par le percement d'un tunnel sous le col de Tende.

Cette carte manuscrite, qui daterait de 1790 environ, juste avant l'invasion révolutionnaire française de 1792, est conservée dans l'Atlas Saluzzo. Malheureusement mutilée dans sa partie Nord, elle devait initialement représenter la totalité de l'itinéraire jusqu'à la capitale.